

Les Disques de la Chambre de Louis présentent

# Double Hapax

## *Oxymore ou vif*

Après l'album solo de Kestekop *Hôte d'Orléans*, les Disques de la Chambre de Louis donnent un second opus au triptyque des Louis' Room Tapes, *low budget project* d'enregistrements faits à la maison : *Oxymore ou vif*, premier album de Double Hapax.

Kestekop sillonnait le vaste monde, *poor lonesome motherfolker* la guitare à la main. Jikabo avait écumé en pionnier les scènes slam toulousaines, avant d'apostropher le Tarn de son phrasé ricanant. Leurs routes se sont croisées au gué glacé d'un ruisseau, entre Bournazel et Laparrouquial. C'était l'hiver. Double impact. Double hapax. Le folk rugueux et bruitiste de Kestekop, basé sur le sampling en direct, et le verbe protéiforme de Jikabo, entre grandiloquence ironique et autodérision douce-amère, peuplent un cabinet de curiosités où l'on croise un coupable idéal, un mécréant postmoderne, un amoureux solitaire, un pendu récalcitrant, un pauvre congre, et même un fœtus. Quand deux solos forment un duo. Quand deux alter forment un ego. Quand l'hapax est double.

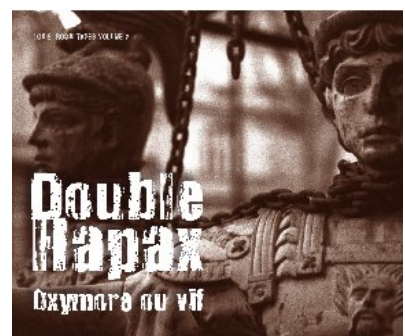
Intense et inclassable, un spectacle de Double Hapax tient à la fois du concert de rock, avec le son, la sueur et les tripes – de la performance poétique – de l'opéra rock portatif – de la fusion organique de deux one-man-shows, Kestekop l'homme-orchestre et Jikabo l'homme-verbe – bref, de l'OSNI, Objet Scénique Non Identifié, aussi bien susceptible de faire frémir les tentures d'un théâtre à l'italienne que d'enflammer les rockers les plus intransigeants dans un rade crasseux perdu au milieu d'une friche industrielle.

*Oxymore ou vif* a été enregistré pendant l'hiver 2010-2011 et mixé par Professeur Zimon. Le coup d'œil d'Ariane Ruebrecht lui apporte une dimension photographique essentielle.

[doublehapax@yahoo.fr](mailto:doublehapax@yahoo.fr)

[www.myspace.com/doublehapax](http://www.myspace.com/doublehapax)

**06 18 45 30 32**



# *Revue de presse*

## ***Longueur d'Ondes n°62, décembre 2011***

Les artistes construisent ensemble des atmosphères envoûtantes d'une essence étonnante. Chacun est expert en son domaine et leur alliance permet la création d'un travail sonore développé, couplé à des textes captivants et emplis de mots joueurs. B.Naz se charge des samples et des nombreux instruments sollicités, de la guitare à l'harmonica, du violoncelle au piano et percus, le tout arrangé par Zimon. Il manie les mélodies vers le folk et le rock, toujours en complémentarité accordée aux paroles. L'auteur et interprète Jikabo raconte ses histoires aux paroles sensibles et travaillées, grâce à des mots aux résonances, aux échos et aux syllabes entremêlées qui permettent au slam de reluire dans toute sa force. Les textes souvent sombres, le scandé au ton rugueux, sauvage ou tourmenté, et la musique appuyée laissent des traces fortes dès la première écoute. Et aux suivantes également !

## ***Sur Les Rails, n°108, décembre 2011 / janvier 2012***

Voilà un duo qui a très fière allure. D'un côté le folk abrasif et bruitiste de Bruno aka Kestekop, remarquable homme orchestre tarnais. De l'autre, la performance orale, musclée et poétique, de Jikabo, par ailleurs maître de conférences en littérature française à l'Université Champollion d'Albi et Rodez, parolier, mais encore animateur de multiples ateliers et open mic régionaux. La collision de ces deux fortes personnalités ne pouvait qu'entraîner d'heureux dégâts. L'écoute des 12 titres se passe sous haute tension : on se fait faucher d'emblée par le flow assuré, le timbre grave et le verbe athlète de Jikabo tandis que les toiles musicales brûlantes, rêches et entêtantes de Bruno te rongent jusqu'à l'os. Un pur kiff.

## ***New Box n°96, décembre 2011 / janvier 2012***

Nous connaissions le goût immodéré de Kestekop, franc tireur du folk, pour l'exploration musicale. Jamais rassasié, l'artiste adepte du sampling en direct revient avec Double Hapax et prouve par A+B que son périple n'est pas terminé. La musique de cet *Oxymore ou vif* se charge de poser l'ambiance. C'est rugueux, gras, incisif, sombre et enlevé. Sur la partition de Kestekop se pose le flow tendance slam concerné et poétique de Jikabo, pionnier de la scène toulousaine et maître d'une prose engagée mais pas démagogique. Forcément, le résultat de cette rencontre ne peut pas sonner comme quelque chose d'ordinaire. On nage ici en plein mystère, à la croisée des genres, au carrefour des influences, quelque part où les clichés ne sont pas les bienvenus, pas plus que les idées préconçues. Double Hapax illustre la prise de risque pour l'amour des mots et de la musique.